



le chant des enfants du monde

vol. 4

children's songs from around the world

NÉPAL • THAÏLANDE • MALAISIE • INDONÉSIE



**NÉPAL
THAÏLANDE
MALAISIE
INDONÉSIE**

le chant des enfants du monde

children's songs from around the world

**NEPAL
THAILAND
MALAYSIA
INDONESIA**

Le futur n'existe pas dans l'enfance (...) Il n'y a que du présent,
qu'une hémorragie éternelle de présent.

CHRISTIAN BOBIN

L'itinéraire musical parcouru dans ce quatrième volume de la collection *Le chant des enfants du monde* est asiatique : hautes vallées népalaises, forêts du Kelantan en Malaisie, cités urbaines de Thaïlande, îles volcaniques d'Indonésie. La configuration géophysique, l'histoire et le peuplement de ces milieux si différents les uns des autres imprègnent profondément le chant des enfants. Si une première écoute met surtout en évidence la variété des voix, des instruments, des styles, une lecture plus attentive des contenus fait ressortir quelques points communs en lien avec les fonctions des chants, le rôle des adultes ou les lieux d'apprentissage.

LES ENFANTS

Plus d'une centaine d'enfants participent aux enregistrements de ce disque. On les appelle Padam Kumari, Devi Rasaily au Népal, Orawan, Sudjid, Sompong en Thaïlande, Norfazlina, Vinansi, Ninym Aya Setia en Indonésie. Dans les agglomérations

In this fourth volume of the collection entitled "Children's songs from around the world", our musical itinerary takes us to Asia and surrounding areas. We travel from the highest valleys of Nepal to the forests of Kelantan in Malaysia, the urban centres of Thailand and the volcanic islands of Indonesia. The geophysical and historical setting and multi-racial settlement of these very different regions have deeply influenced the songs of the children who live there.

The first time you listen to these recordings, you may be struck by the variety of voices, instruments and musical styles, but if you read the words, you will see these songs have much in common as to function, the role of adults and opportunities for learning.

THE CHILDREN

More than one hundred children participated in recording this collection : Padam Kumari and Devi Rasaily from Nepal; Orawan, Sudjid and Sompong in Thailand, Norfazlina, Vinansi, Ninym Aya Setia in

éloignées des centres urbains, ces enfants n'ont pas tous le privilège d'aller à l'école. Par contre, le quotidien et ses nécessités, les événements religieux ou profanes, les rythmes imposés par les saisons sont les circonstances saisies par les adultes pour transmettre le savoir jugé essentiel au bien-être du corps et de l'âme.

LES ENFANTS ET LES ADULTES

Plusieurs pièces de ce disque mettent en évidence la présence des adultes dans les chants des enfants. Ils sont là comme instrumentistes et comme solistes, mais avant tout comme modèles. Ainsi, pendant que des hommes ou des femmes chantent, des enfants écoutent, imitent et s'imprègnent de ces chants et des messages qu'ils contiennent. Sur l'île de Flores, des hommes stimulent, avec patience et émerveillement, des enfants de 8 ans dans leurs premiers essais au jeu de percussions; ailleurs, sur la même île, de jeunes adolescents maîtrisent déjà les anklung, les sagu-alu (longs tubes de bambou disposés en forme de croix) et accompagnent, avec le soutien d'un adulte, le chant d'autres enfants. Les exemples de cette complicité sont nombreux et variés. Hors de l'école, là où la volonté didactique des enseignants est évidente, l'apprentissage des chants et des premières habiletés instrumentales se réalise naturellement; les enfants apprennent à "musiquer" au contact de leur environnement humain de la même façon qu'ils apprennent à parler.

Indonesia. In centres far from the big cities, not all children are able to go to school. There, the daily routine and all it entails, religious and secular happenings, and the rhythms of the seasons are used by adults to teach children what they need to know for the good of their bodies and spirits.

CHILDREN AND ADULTS

Several of the children's songs on this recording feature adults. They serve as instrumentalists and soloists, but above all, as models. Thus, while the



OUÙ LES ENFANTS APPRENNENT-ILS LEURS CHANTS ?

La communauté, plus que la famille et l'école, est le lieu privilégié pour la transmission de la culture musicale. À cause des structures sociales, les enfants, dans la plupart des cas, ne sont pas exclus des événements de cette communauté. Même s'ils n'y participent pas activement, ils sont présents et c'est dans ce contexte que les enfants et adolescents assimilent les traditions, les croyances et les musiques qui leur sont rattachées.

Les chants transmis par les parents sont plus intimistes : les enfants sont sensibilisés aux valeurs familiales, aux relations amoureuses, ils sont informés d'événements survenus à un membre de la famille. Les berceuses font aussi partie de ce répertoire familial (le volume 3 de la collection *Le chant des enfants du monde* est consacré à ce répertoire).

À l'école, la plupart des chants ont pour thème les apprentissages du langage ou de l'arithmétique : des chants légers, poétiques, amusants. Et c'est dans le contexte scolaire surtout que l'on y exploite les thèmes célébrant les richesses naturelles du pays, les valeurs patriotiques et les mérites d'un régime ou d'un leader politique.

Entre eux, les enfants se transmettent aussi un répertoire de chansons. L'aspect ludique en est la caractéristique majeure : on rit, on se moque, on joue avec les mots, on invente des histoires et...on ne pleure jamais.

men or women sing, the children listen, imitate them and absorb the messages in the words of the songs. On the Flores Islands, the men lead eight year-old children in their first efforts to play the drums. There, young adolescents have already mastered the anklung, the sagu-alu (long bamboo tubes in the form of a cross), and accompany the singing of other children with the help of an adult.

Examples of this readiness to join in are not hard to find. Outside the school, where the good will of the teachers is clear, learning songs and early experimentation with musical instruments happens naturally. Children learn to express themselves musically in the context of their human environment the same way they learn to speak.

WHERE DO CHILDREN LEARN THEIR SONGS?

The musical culture is transmitted through the community, the family and the school. Children are, in most cases, included in the social life of the community through the existing social structures. Even if they don't take an active part, they are present. In this way, children and adolescents absorb the traditions, beliefs and music of their culture.

The songs parents pass on are the most intimate : through them, children learn of family values, loving relationships and things that have happened to family members. Lullabies are also part of the family repertory. (Vol. 3 of this collection, Children's songs from around the world, features lullabies.)

At school, most of the songs deal with themes related to learning language or arithmetic; light, poetic

POURQUOI LES ENFANTS CHANTENT-ILS ?

L'accompagnement de jeux ou simplement la découverte et la recherche du plaisir du son semblent être, sous toutes les latitudes, les premières fonctions du chant chez les enfants. Pourtant, l'analyse de chansons recueillies auprès d'enfants et d'adolescents dans des régions peu industrialisées d'Afrique, d'Océanie et, dans ce cas, d'Asie met en évidence d'autres fonctions rattachées à cette forme d'expression.

Le chant est source d'informations sur les traditions, les croyances, les idéaux. Il est un moyen d'intégration au monde des adultes; il crée cette confortable certitude d'appartenir à une communauté qui se reconnaît dans une langue, un lieu géographique, une religion. Par ses fonctions sociales et rituelles, la musique, et plus particulièrement le chant chez les enfants, font partie, dans plusieurs cultures encore, des besoins fondamentaux propres au développement harmonieux, individuel et collectif, des membres d'une communauté.

Les pièces de ce quatrième volume se regroupent autour des six fonctions dégagées de l'ensemble des chants enregistrés entre Gandrung au Népal et Tikkang sur l'île de Flores en Indonésie.

amusing songs. And it is in this context of school that the themes which celebrate country, homeland and the merits of one regime or political leader are also found.

Children also pass on to each other a repertory of songs. The aspect of play is very important : they laugh, tease, play with words, they invent stories... but they never, never cry.

WHY DO CHILDREN SING?

The most important function of songs for children everywhere is as an accompaniment to play or simply to discover the pleasure of sound. Analysis of the songs collected from children and adolescents in the less industrialized parts of Africa, Asia and Oceanic

indicate that there are also other functions. Songs are a source of information about traditions, beliefs and ideals. They offer a way of integrating into the world of adults; they create a comfortable certainty of belonging to a community which is identified by a particular language, geographical place or religion. Through its social and ritual functions, music, and especially the songs of children, are still part of the fundamental needs for harmonious individual and group development of the community.



LA VIE QUOTIDIENNE

Dans leurs chants, les enfants soulignent les événements sociaux et familiaux les plus marquants de leur vie quotidienne. Ces événements sont traités tels des faits divers, bien que leurs descriptions soient souvent suivies d'une réflexion ou d'une interprétation. Il peut s'agir de la disparition d'un pêcheur en mer, des difficultés d'être orphelin, du retour d'un membre de la famille et même de commérages.

[1] INELE EMA LE. *Badjawa*, Indonésie.

Un enfant qui a perdu son père et sa mère apprend qu'il pourra vivre avec un oncle et une tante. Il sait qu'il sera bien soigné par sa nouvelle famille, mais il dit aussi que jamais elle ne remplacera ses vrais parents.

L'enregistrement a lieu sur la place centrale du village, en plein air. Le groupe est formé d'enfants, de jeunes adolescents et d'un adulte, tous vêtus d'un costume cérémoniel. De nombreuses personnes dont plusieurs enfants sont en cercle autour du groupe. La section instrumentale est constituée d'anlung, de gong, de sagu-alu, d'un gedang, de flûtes et de diverses percussions.

[2] ENE NORANG. *Sikka*, Indonésie.

La chanson décrit les difficultés et les sentiments des personnes vivant dans une situation économique misérable.

Ce chant est interprété en polyphonie par un groupe de garçons et filles de 10 à 12 ans. Ceux-ci sont "dirigés" par une fillette de 10 ans qui indique la ligne mélodique des deux voix et qui donne ensuite le signal du départ.

DAILY LIFE

In their songs, children underline the most significant social and family events of daily life. These are treated in many different ways even though their descriptions are often followed by a reflection or interpretation. The events range from the disappearance of a fisherman at sea, the difficulties of being an orphan, the return of a member of the family and even bits of gossip.

[1] INELE EMA LE. *Badjawa*, Indonesia.

The child has lost his father and mother and learns that he will be able to live with an aunt and uncle. He knows he will be well looked after by his new family, but he knows it will never replace his real parents.

The recording took place outside in the village square. The group was made up of children, young adolescents and one adult, all dressed in ceremonial clothing. Many people, including several children, are in a circle around the group. The instrumental section is made up of an anlung, a gong, a sagu-alu, a gedang, recorders, flutes and various drums.

[2] ENE NORANG. *Sikka*, Indonesia.

The song describes the difficulties and feelings of people living in a deplorable economic situation.

This polyphonic song is sung by a group of boys and girls from 10 to 12 years old. They are "directed" by a girl of 10 who directs the melodic line of the two voices, then gives the signal to begin.

[3] SENI BUDAYA. *Malais du Kelantan*, Malaisie.

Sur le mode de la dérision, le chant relate un événement de la région. Il est construit sur un modèle inspiré par le répertoire des adultes et, à voir la bonne humeur de l'assistance, il n'est pas improbable que ces enfants, en prenant quelques libertés avec le texte, se moquent gentiment des deux personnes qui enregistrent...

Ce type de chant est uniquement interprété par des hommes ou des garçons. À défaut d'instruments de percussions conventionnels, un garçon rythme le chant en se servant d'un sceau de plastique.

[4] ABANG BALIK KAMPUNG. *Malais du Kelantan*, Malaisie.

Je suis contente parce que mon frère arrive à la maison après une longue absence.

Les chanteuses sont des fillettes de 8 ans; l'enregistrement a été effectué à l'école. Les garçons portent chemise blanche et cravate et les filles, très jeunes déjà, doivent se couvrir du voile.

[5] AMAT EPAE. *Sikka*, Indonésie.

Le texte fait état de la perte d'un parent et décrit quelques situations difficiles à vivre quand on est orphelin. Le refrain pose toujours cette même question : «Où est ton père?»

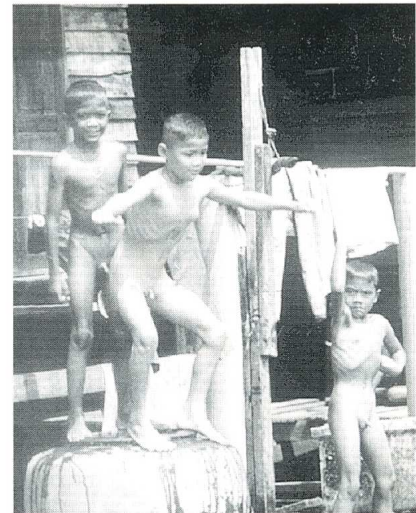
[6] MADE CENIK. *Balinaï*, Indonésie.

Le deuxième enfant d'une famille a eu un accident la nuit dernière sur la route de Bandung à Gyanar. L'enfant a été blessé, mais il n'est pas mort.

[3] SENI BUDAYA. *Language of Kelantan*, Malaysia.

This song which uses taunting as a device tells about an event in the region. It is constructed on a model inspired by the adult repertory and, if the crowd is in a good mood, the children might take various liberties with the text, gently teasing the two people recording the song.

This type of song is always sung by men or boys. Since there are no conventional percussion instruments or drums at hand, one boy beats an accompaniment to the song on a plastic pot.

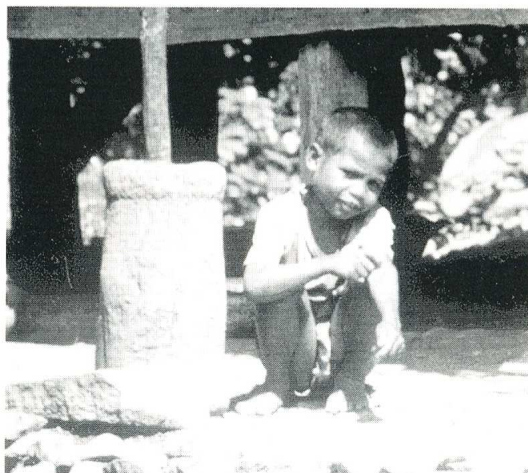


Cet événement a effectivement eu lieu, mais pas au moment précisé dans la chanson.

[7] NADE GAU. *Badjawa*, Indonésie.

Endors-toi, bel enfant. Si tu ne dors pas, ton papa et ta maman ne pourront pas travailler dans le jardin et (sous-entendu) te donner à manger.

Ce chant est une berceuse que tous les enfants du village probablement connaissent pour l'avoir entendue de leurs parents. À cause de cette allusion à la relation qu'il y a entre travailler la terre et se nourrir, ce chant s'inscrit avec pertinence dans cette section consacrée aux événements de la vie quotidienne.



[4] ABANG BALIK KAMPUNG. *Language of Kelantan*, Malaysia.

I am happy because my brother has arrived home after a long absence.

The singers are girls of eight. The recording was done at the school. The boys are wearing white shirts and ties, and the girls, who are still quite young, are veiled in filmy cotton.

[5] AMAT EPAE. *Sikka*, Indonesia.

The words deal with the loss of a parent and describe several situations which are hard to live through when one is an orphan. The refrain asks, "Where is your father?"

[6] MADE CENIK. *Bali*, Indonesia.

The second child in the family was involved in an accident on the road between Bandung and Gyanar the night before. The child was hurt, but is not dead.

The incident actually took place, but not at the moment indicated in the song.

[7] NADE GAU. *Badjawa*, Indonesia.

Sleep, pretty baby. If you don't sleep, your mama and papa will not be able to work in the garden and (implied) they will have no food to give you.

This is a lullaby probably known to all the children in the village because they

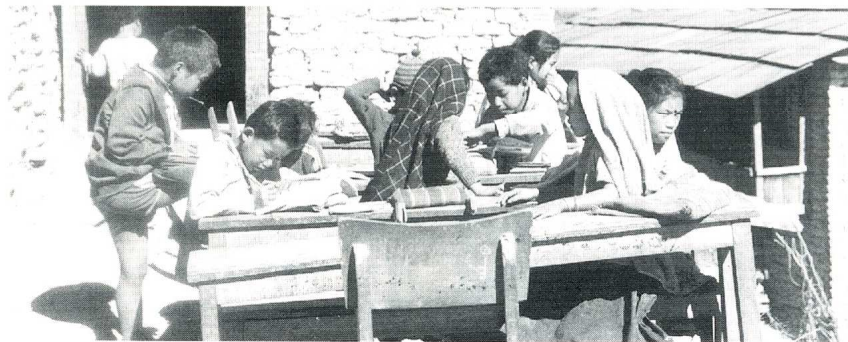
LES JEUX ET L'ÉCOLE

Lorsqu'ils jouent, les enfants chantent spontanément des formulettes, des comptines, des histoires imaginées, mais ils chantent aussi pour jouer avec les chansons en imitant ou en transformant des chants d'adultes; Seni budaya (3) en est un exemple éloquent. À l'école, les enseignants utilisent fréquemment, sous une forme ludique, des chants pour aider à mémoriser des notions de calcul ou des formules de langage. Les quelques pièces présentées dans cette section sont une illustration de cette fonction des chant d'enfants.

[8] JAWA LEJA. *Lio*, Indonésie.

Les oiseaux envahissent le champ de maïs durant la saison sèche et mangent les graines; un garde tente de les chasser sans grand succès.

Imitation des cris d'oiseaux à la fin de la chanson.



have heard it from their parents. Because of the allusion to the relationship between working on the land and eating, this song is appropriate to include in the section with others dealing with daily life.

SCHOOL GAMES

Children sing formula songs, nursery rhymes and imaginary tales spontaneously while they are playing. They also play with the songs sung by adults by imitating or transforming them: Seni budaya (3) is a good example of this. At school, teachers often use game songs to help students memorize math concepts or language patterns. The songs in this section illustrate these functions of children's songs.

[8] JAWA LEJA. *Lio*, Indonesia.

Birds invade the corn fields during the dry season and eat all the corn. A guard tries to chase them away without much success.

Dans cette chanson, il y a une intention certaine de tourner en ridicule le garde qui essaie de chasser les oiseaux.

[9] ANA ULE WENGGO WEDHO. *Lio*, Indonésie.

Chanson à questions et réponses composée de phrases hétéroclites sans rapport les unes avec les autres.

Les enfants, des garçons et des filles de 10 à 12 ans, forment deux chœurs et jouent à se répondre. Cette pièce semble être un chant d'initiation destiné à de jeunes écoliers.

[10] LAGU MEMBACA. *Sikka*, Indonésie.

À partir des cris de différents animaux, les enfants apprennent le son des lettres.

[11] POO NOI MEU. *Thai*, Thaïlande.

*1, 2, 3, 4, 5, attrape un veau.
6, 7, 8, 9, 10, pincette.
Maman, au secours, le veau m'a fait mal au pouce.*

Ces deux chansons sont représentatives des jeux chantés ayant un rôle didactique.

[12] SIER PUNK. *Thai*, Thaïlande.

Les gouttes de pluie font de la musique. Quand nous restons sous une averse, nous attrapons le rhume. Il ne faut pas sortir quand il pleut. Ah! tchoum!

[13] KATAK LOMPAT. *Malais du Kelantan*, Malaisie.

La grenouille est enfermée dans un puits et elle s'ennuie. Elle saute du puits dans la rivière.

Imitation of bird sounds at the end of the song. This song makes fun of the guard who is not having much luck chasing away the birds.

[9] ANA ULE WENGGO WEDHO. *Lio*, Indonesia.

A song with questions and responses made up of oddments of phrases which have nothing to do with each other.

There are two choirs of children, boys and girls from 10 to 12 years old, and they sing back and forth, responsively. This song is like an initiation song for young school children.

[10] LAGU MEMBACA. *Sikka*, Indonesia.

Using animal sounds, children learn the sounds of the letters of the alphabet.

[11] POO NOI MEU. *Thai*, Thailand.

*1, 2, 3, 4, 5 catch a cow
6, 7, 8, 9, 10, tongs
Mother, come quick! the calf hurt my thumb.*

These two songs are representative of singing games which also have a didactic function.

[12] SIER PUNK. *Thai*, Thailand.

Raindrops make music. When we stay out under a rain shower, we catch cold. Best not to go out when it rains. Atchou!

[13] KATAK LOMPAT. *Language of Kelantan*, Malaysia.

The frog is shut up in the well and it's bored. It jumps out of the well and into the river.

[14] MEONG-MEONG. *Balinaï*, Indonésie.

Meong-Meong (nom de chat) attrape les rats qui mangent notre riz et qui nous causent beaucoup d'ennuis.

Cette ronde se termine généralement par une course au chat et à la souris.

Les oiseaux et les animaux domestiques sont régulièrement présents dans les chansons-jeux.

L'APPARTENANCE À UNE COMMUNAUTÉ

Ces chants expriment l'appartenance à une communauté définie par un régime politique, par une entité linguistique ou encore par un espace géographique. Ils sont enseignés dans un contexte de célébration parfois, mais le plus souvent à l'école, surtout lorsqu'il s'agit de l'adulation d'un régime ou d'une autorité politique.

[15] ENDE KAU KEKA. *Lio*, Indonésie.

Le texte fait l'éloge du président Soekarno alors qu'il était emprisonné à Ende (île de Flores)

Ce chant est interprété par un groupe de 5 filles âgées de 12 ans. Comprennent-elles ce qu'elles chantent?

[16] LEKALY GURANS. *Gurung*, Népal.

On célèbre le rhododendron (gurans), la fleur nationale, que l'on peut voir sur les flancs des montagnes dans la région de Gandrung.

Il s'agit d'un chant national de type dohory (conversation entre deux groupes de chanteurs). Une ou

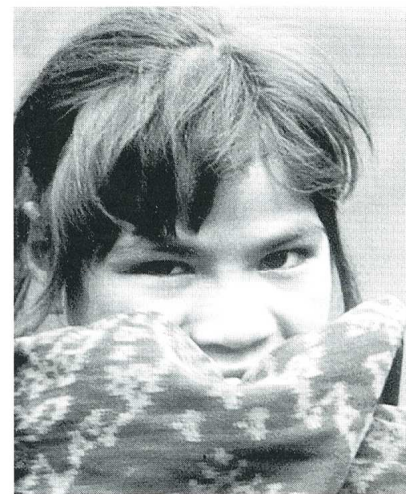
[14] MEONG-MEONG. *Balinese*, Indonesia.

Meong-Meong (a cat) catches rats that eat our rice and cause us all kinds of problems.

This circle dance usually ends with a cat and mouse game. Birds and domestic animals often appear in children's singing games.

A SENSE OF COMMUNITY

These songs express the sense of belonging to a community defined by a political regime, a linguistic entity or a geographical space. The songs are sometimes taught in the context of celebration, but



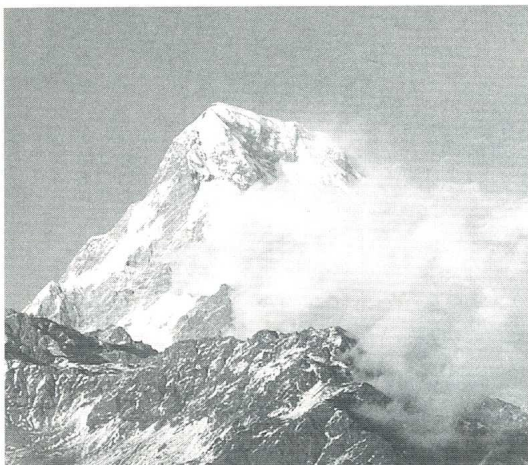


deux phrases reviennent dans la chanson, au même titre qu'un refrain, auquel les groupes ajoutent d'autres phrases sous forme de dialogues. Dans ce cas, les deux filles interprètes n'entament pas le dialogue; elles ne chantent qu'une partie de ce dohory.

[17] HIMAL BOLCHA. Gurung, Népal.

Sagarmatha (Everest) est notre symbole. Le chant est une description sublimée du Népal (montagnes, cascades, peuple) et une prière pour le bien-être et le développement du pays.

Chant patriotique enseigné dans les écoles.



they are more often taught at school, especially when it is a matter of praising a political regime or authority.

[15] ENDE KAU KEKA. Lio, Indonesia.

The text praises President Sukarno when he was imprisoned on Ende (Flores-Island).

A group of five girls aged 12 years old sing. One wonders if they understand what they are singing...

[16] LEKALY GURANS. Gurung, Nepal.

This song celebrates the rhododendron (gurans), the national flower, which is seen blooming on the mountainsides in the Gandrung region.

This dohory song (a conversation between two groups of singers) is a national song. One or two phrases are repeated in the song as a refrain, and the groups add other phrases to them in the form of a dialogue. In this case, the two girl singers don't start the dialogue; they only sing part of the dohory.

[17] HIMAL BOLCHA. Gurung, Nepal.

Sagarmatha (Everest) is our symbol. The song is a subliminal description of Nepal (its mountains, waterfalls and people) and a prayer asking for the well-being and development of the country.

This patriotic song is sung in the schools.

LÉGENDES ET TRADITIONS

Les récits légendaires et les rites du passé dans les civilisations où les traditions orales sont encore vivantes sont des clés qui donnent un sens à la vie sociale et spirituelle de la communauté. Les enfants en prennent connaissance lors des manifestations saisonnières qui correspondent au temps des semailles, de la pêche, des récoltes et lors des rituels initiatiques et des cérémonies reliées aux cycles naturels de la vie.

[18] SLAMAT JALAH. Indonésie.

Jeu de percussions extrait d'une chanson d'adieu adressée par des pêcheurs à leurs familles ou à leurs voisins.

Les hommes sont assis en cercle sur une natte. Leurs instruments sont rudimentaires (tubes de bambou, percussions, bouteilles vides) et quelques-uns ont été fabriqués le jour même de l'enregistrement. Un homme d'un certain âge danse, les yeux hagards en tenant une plume et un foulard dans ses mains. Des garçons et des filles sont regroupés en différents endroits de la place et observent attentifs. Cette scène illustre avec pertinence la façon dont des enfants s'approprient ces divers langages rituels.

[19] BANO INANG BANO. Sikka, Indonésie.

Chant d'adieu que des enfants adressent à des adultes qui quittent le village.

Les deux jeunes interprètes ne réussissent pas à terminer leur chanson : elles se perdent dans des hésitations de texte et de mélodie. Il s'agit probablement du thème de la pièce précédente modifié par ou pour des enfants.

LEGENDS AND TRADITIONS

The legends and rites passed down through civilizations where the oral tradition is still alive are key factors in giving a sense of social and spiritual community ties. Children learn about these important links during the seasonal happenings which correspond with the time of sowing, fishing and harvesting, and during initiation rituals and ceremonies linked to the naturally occurring cycles of life.

[18] SLAMAT JALAH. Indonesia.

Playing percussion excerpts from a traditional goodbye song addressed to the fishermen and their families and their neighbours.

The men are sitting in a circle on a mat. They have rudimentary instruments (bamboo tubes, drums, empty bottles), several of which have been made that very day for the recording. A middle-aged man dances, his eyes wild, holding a feather and a scarf in his hands. The boys and girls are grouped in different places and watch closely. This scene illustrates how the children take in the various language rituals.

[19] BANO INANG BANO. Sikka, Indonesia.

A goodbye song by the children to adults who are leaving the village.

The song is probably a modified version by or for children of the preceding piece. The two young singers cannot finish their song : they get lost in the hesitations of words and melody.

[20] RANYA KASANG EPANG. *Sikka*, Indonésie.

Il existe une pierre pour tester l'or afin de savoir s'il est pur ou non.

Chanson symbolique sur le sens du bonheur.

L'accompagnement instrumental est effectué par des adultes et des enfants. Il est intéressant de relever la façon dont des adultes prennent à cœur l'initiation des enfants au jeu instrumental.

[21] KASANG EPANG. *Sikka*, Indonésie.

Il existe une fleur qui permet à la mère de savoir si elle aura son enfant.

Chanson qui présente sous une forme symbolique les "mystères" de la naissance. Elle est chantée par deux filles de 12 ans et un garçon de 11 ans.

Ces quatre enregistrements (18 à 21) ont été réalisés dans le village de pêcheurs de Tikkang au sud de l'île de Flores, sur les rivages de la mer de Sawu.

LES CROYANCES ET LES VALEURS

Le chant est l'un des moyens pour transmettre dès le plus jeune âge ce qui est considéré comme essentiel pour le développement de la personne et pour l'équilibre de la communauté : spiritualité, solidarité, amour, travail.

[20] RANYA KASANG EPANG. *Sikka*, Indonesia.

There is a certain stone used to test gold to see whether it is pure or not.

A symbolic song about happiness.

The musical accompaniment is by both adults and children. It is interesting to note how adults take the initiation of the children to the instrumental game to heart.

[21] KASANG EPANG. *Sikka*, Indonesia.

There is a certain flower which will tell a woman if she will have a child.

The song presents in symbolic form the mysteries of birth. Two girls of twelve and a boy of 11 sing it.



[22] KELI MUTU. *Lio*, Indonésie.

La chanson explique la signification des trois lacs-cratères du volcan Keli Mutu.

Polo, le lac rouge, est la résidence des âmes adultes. Kofai nuva muri, le lac bleu, est la résidence des âmes des jeunes.

Bupu, le lac noir, est la résidence des âmes des personnes âgées.

Un groupe de cinq filles de 12 ans interprètent cette chanson. Elle a été recueillie dans un village situé sur les flancs de ce volcan aujourd'hui éteint.

[23] GILI GIO. *Badjawa*, Indonésie.

Soyons reconnaissants aux divinités parce que les récoltes ont été abondantes.

Des commentaires sur les interprètes sont notés au premier numéro.

[24] GINANTI. *Balinais*, Indonésie.

Célébration du jour Watugunung, un jour saint pour les intellectuels.

Ce jour sanctifié arrive tous les 210 jours dans le calendrier saka, les mois ayant 210 jours.

[25] GINADA. *Balinais*, Indonésie.

Énumération de principes moraux s'adressant à des enfants.

Ce chant a pour but de transmettre sous une forme ludique des informations sur les rapports entre les personnes d'une communauté.

These four recordings (no. 18 to 21) were made in the fishing village of Tikkang, south of Flores Island, on the banks of the Timor Sea.

BELIEFS AND VALUES

Singing is one of the means of transmitting, from the earliest days of a child's life, whatever is considered essential for the development of a person and the equilibrium of the community : spirituality, solidarity, love and work.

[22] KELI MUTU. *Lio*, Indonesia.

The song explains the significance of the three crater-lakes of the volcano Keli Mutu.

Polo, the red lake, is where adult souls live.

Kofai nuva muri, the blue lake, is where the souls of children live.

Bupu, the black lake, is where the souls of the elderly live.

A group of five girls aged 12 years old sing. They come from a village near the sides of the volcano, which is today extinct.

[23] GILI GIO. *Badjawa*, Indonesia.

Let us give thanks to the divine spirits because the harvests were abundant.

The comments about the singers are the same as for note 1.

[24] GINANTI. *Bali*, Indonesia.

Celebration of Watugunung (the patron saint of intellectuals) Day.

[26] CHOKO MAYO LAI. *Gurung*, Népal.

*Donne-moi un véritable amour.
La vie sans amour est vide.*

Trois filles de 13 ans interprètent le chant. Cette prière prend un sens particulier lorsque l'on sait que les mariages sont arrangés par les parents et que les filles sont épouses et mères très jeunes. Elles sont aussi conscientes que la vie de l'épouse est une vie de service.

[27] SOBHILAI SWAGAT CHA. *Gurung*, Népal.

*Tout le monde est bienvenu dans notre village.
Venez danser avec nous...*

Ce texte valorise le sens de l'accueil.

[28] SIU-SIU. *Badjawa*, Indonésie.

Tous les enfants espèrent que leurs parents les aiment.

Le terme siu-siu exprime l'amour des parents pour les enfants.

[29] BUNGA LE IA. *Sikka*, Indonésie.

On doit prendre soin de ses parents, comme on prend soin d'une fleur. "Bunga le ia" est le nom d'une fleur de la région.

[30] JONG BURA. *Sikka*, Indonésie.

Dans le village, nous sommes comme les pêcheurs qui naviguent sur un même bateau : un bateau blanc. La meilleure façon d'être heureux, c'est d'être solidaires.

This sacred day arrives every 210 days in the saka calendar in which the months have 210 days.

[25] GINADA. *Balinese*, Indonesia.

A list of moral principles for children.

This song is intended to pass on, in the form of a game, information about the relationships between people who live in a community.

[26] CHOKO MAYO LAI. *Gurung*, Nepal.

*Give me a true love.
Life without love is barren.*

Three thirteen-year old girls sing this prayer. It takes on a particular significance when one knows that marriages are arranged by the girls' parents, and that the girls are married young and become mothers themselves at a very young age. They are aware, too, that the life of a wife is a life of service.

[27] SOBHILAI SWAGAT CHA. *Gurung*, Nepal.

*Everyone is welcome in our village.
Come dance with us...*

The words of this song show how much a welcoming spirit is valued.

[28] SIU-SIU. *Badjawa*, Indonesia.

All children hope that their parents love them.

The term siu-siu expresses the love of parents for their children.

LE TRAVAIL

De tout temps et dans toutes les civilisations, musique et travail sont en étroite relation. Pensons seulement aux chants de marins, aux jeux de percussions des femmes d'Afrique centrale écrasant le mil au pilon, aux chansons de toile qui remontent au Moyen-Âge, aux appels des joueurs de cor dans les Alpes. Très tôt, les enfants assimilent ce répertoire musical, les chants surtout, autant par l'écoute et l'imitation que par l'expérience précoce du travail.

Des chants qui ont pour fonction de valoriser et de célébrer le travail, de stimuler, de rythmer les mouvements ou d'entretenir la cadence d'une tâche répétitive.

[31] TUA ROPI KUBA. *Badjawa*, Indonésie.

Le soliste, un adulte, décrit les étapes de la fabrication du vin de palme et les enfants chantent un refrain d'encouragement.

[32] SIHHO LORI LOLO. *Sikka*, Indonésie.

Chanson pour stimuler et soutenir un groupe de travailleurs et travailleuses (adultes et enfants) qui entretiennent des champs de riz.

[29] BUNGA LE IA. *Sikka*, Indonesia.

We must take care of our parents as we would take care of a flower. "Bunga le ia" is the name of a flower that grows in the region.

[30] JONG BURA. *Sikka*, Indonesia.

In the village, we are like fishermen on the same boat, a white boat. The best way to be happy is to stick together.

WORK

At all times and in all civilizations, music and work are closely related. We have only to think of the songs of sailors, the drumming games of central African women crushing millet in a pestle, the chansons de toile dating from the Middle Ages, and the calls of the horn in the Swiss Alps. At an early age, children take in this musical repertory, especially the songs, as much by listening and imitation as by early experience of work. Work songs are intended to make work attractive, to celebrate work, to stimulate, to harmonize movements and maintain the cadence of repetitive work.

[31] TUA ROPI KUBA. *Badjawa*, Indonesia.

The soloist, an adult, describes the steps in making palm wine, and the children sing a refrain of encouragement.



L'agriculture et la pêche sont les principales ressources économiques de l'île de Flores. Beaucoup de chansons mentionnent ces deux activités. Le refrain est repris en polyphonie; il n'est pas rare d'entendre des groupes d'enfants chanter ainsi à plusieurs voix en jouant ou en marchant.

[33] HOHOT UMS. *Sikka*, Indonésie.

Il faut cultiver le jardin et les champs avec beaucoup de soin. C'est la seule condition pour avoir de belles récoltes.

[34] NINA NONA. *Sikka*, Indonésie.

Le père et les enfants demandent à la mère de préparer la nourriture parce qu'ils ont à voyager loin de la maison..

Cette chanson fait allusion aux rôles distincts réservés aux hommes et aux femmes dans l'exercice du travail. Et cela, les enfants l'apprennent aussi en chantant.

[35] SEA SIRU SEDA. *Badjawa*, Indonésie.

Quand les femmes ont nettoyé le riz et qu'il est propre, il nous appartient et on peut le manger.

Le chant rythme le mouvement des femmes qui nettoient le riz séché en le lançant dans les airs au moyen de vans. Il est possible d'entendre la réception "rythmée" des grains de riz dans le récipient.

Francis Corpataux

[32] SIHHO LORI LOLO. *Sikka*, Indonesia.

A song to stimulate and offer support to a group of workers (adults and children) who are working in the rice paddies.

Agriculture and fishing are the two main economic mainstays of Flores Island. Many songs refer to these two activities. The refrain is sung in counterpoint; it is not unusual to hear groups of children singing in several parts while playing or walking.

[33] HOHOT UMS. *Sikka*, Indonesia.

You must cultivate your garden and the field with great care. It is the only way to have a good harvest.

[34] NINA NONA. *Sikka*, Indonesia.

The father and children ask the mother to prepare food for them because they will be going far from home.

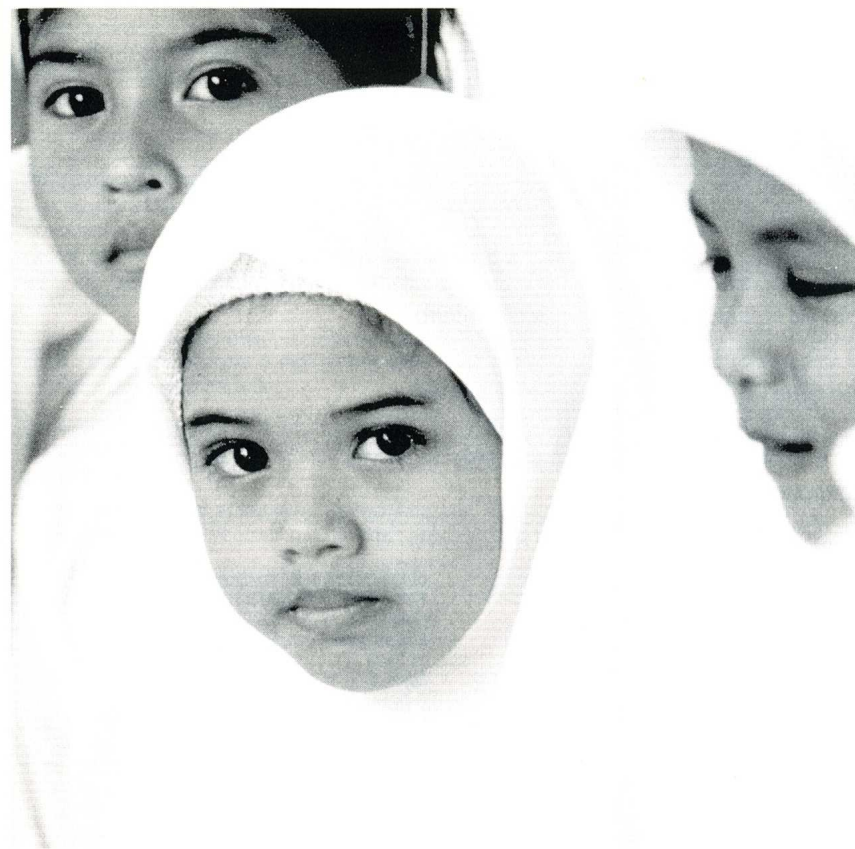
This song alludes to the distinctly separate roles of men and women in work. This, too, the children learn while singing.

[35] SEA SIRU SEDA. *Badjawa*, Indonesia.

When the women have cleaned the rice, it belongs to all of us and we can eat it.

The song creates a rhythm for the movements of the women cleaning the dried rice; they toss it in the air from winnowing baskets. You can hear the rhythm of the rice falling back in the baskets.

Francis Corpataux



TITRE, LANGUE ET DURÉE DES CHANSONS

LA VIE AU QUOTIDIEN / DAILY LIFE

- [1] INELE EMA LE (Indonésie) 2'58 [2] ENE NORANG (Indonésie) 1'58 [3] SENI BUDAYA (Malaisie) 5'01
 [4] ABANG BALIK KAMPUNG (Malaisie) 0'43 [5] AMAT EPAE (Indonésie) 2'05 [6] MADE CENIK (Indonésie) 0'50
 [7] NADE GAU (Indonésie) 2'18

LES JEUX ET L'ÉCOLE / SCHOOL GAMES

- [8] JAWA LEJA (Indonésie) 1'31 [9] ANA ULE WENGGO WEDHO (Indonésie) 1'19 [10] LAGU MEMBACA (Indonésie) 0'56
 [11] POO NOI MEU (Thaïlande) 0'41 [12] SIER PUNK (Thaïlande) 0'45 [13] KATAK LOMPAT (Malaisie) 0'31
 [14] MEONG-MEONG (Indonésie) 0'50

L'APPARTENANCE À UNE COMMUNAUTÉ / A SENSE OF COMMUNITY

- [15] ENDE KAU KEKA (Indonésie) 1'42 [16] LEKALY GURANS (Népal) 0'44 [17] HIMAL BOLCHA (Népal) 2'38

LÉGENDES ET TRADITIONS / LEGENDS AND TRADITIONS

- [18] SLAMAT JALAH (Indonésie) 0'29 [19] BANO INANG BANO (Indonésie) 1'35
 [20] RANYA KASANG EPANG (Indonésie) 0'44 [21] KASANG EPANG (Indonésie) 0'58

LES CROYANCES ET LES VALEURS / BELIEFS AND VALUES

- [22] KELI MUTU (Indonésie) 0'59 [23] GILI GIO (Indonésie) 2'29 [24] GINANTI (Indonésie) 0'25
 [25] GINADA (Indonésie) 0'54 [26] CHOKO MAYO LAI (Népal) 1'54 [27] SOBHILAI SWAGAT CHA (Népal) 2'10
 [28] SIU-SIU (Indonésie) 1'08 [29] BUNGA LE IA (Indonésie) 0'54 [30] JONG BURA (Indonésie) 1'32

LE TRAVAIL / WORK

- [31] TUA ROPI KUBA (Indonésie) 1'53 [32] SIHHO LORI LOLO (Indonésie) 1'56 [33] HOHOT UMS (Indonésie) 1'02
 [34] NINA NONA (Indonésie) 1'50 [35] SEA SIRU SEDA (Indonésie) 2'09

CLASSEMENT DES CHANSONS PAR LANGUES ET PAR PAYS

Badjava (Indonésie) 1, 7, 23, 28, 31, 35
Balinais (Indonésie) 6, 14, 24, 25
Lio (Indonésie) 8, 9, 15, 22
Sikka (Indonésie) 2, 5, 10, 18, 19, 20, 21, 29, 30, 32, 33, 34
Gurung (Népal) 16, 17, 26, 27
Thaï (Thaïlande) 11, 12
Malais du Kelantan (Malaisie) 3, 4, 13

CLASSEMENT DES CHANSONS PAR LIEUX D'APPRENTISSAGE

Famille 6, 7, 20, 21, 25, 27, 28, 29, 34
Communauté 1, 2, 3, 5, 16, 18, 19, 22, 23, 24, 26, 27, 30, 31, 32, 33, 35
École 10, 13, 14, 15, 17
Enfants 8, 9, 11, 12

Consultation : ELIZABETH GAGNON, animatrice, Société Radio-Canada
 Collaboration : LORRAINE CHALIFOUX, réalisatrice, Société Radio-Canada
 English language adaptation : CHRISTINA and GARY RICHARDS

Le voyage continue. Francis Corpataux nous entraîne bien loin de nos cours d'école asphaltées ou pourvues de parcs et de glissoires où les enfants ont le luxe de s'épanouir.

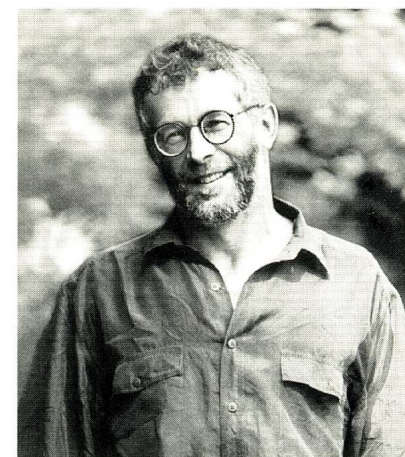
Là, le professeur qu'il est s'est senti interpellé par les différences culturelles, sociales et musicales. Il s'est dit «bousculé» par toutes les injustices qui nous séparent de ces parents qui, comme nous, ne demandent qu'à offrir à leurs enfants un avenir meilleur. La plupart des enfants que vous entendrez n'iront pas à l'école longtemps. La vie en vrai les attend au détour de leur petite adolescence.

Les chants recueillis sont beaux. Ils parlent de ce monde d'enfants avec plus d'éloquence que discours ou conférences ne sauraient le faire.

Ce que vous écouterez dans ce disque ne se retrouve sur aucun parcours touristique, c'est le fruit d'une patiente et respectueuse approche.

Francis Corpataux est professeur à la Faculté d'éducation à l'Université de Sherbrooke (Québec).

ÉLIZABETH GAGNON
animatrice, Société Radio-Canada



Francis Corpataux is an associate professor in the Faculty of Education at the Université de Sherbrooke, Quebec, Canada. He is a musician, and his teaching and research relate to methods of teaching music, especially children's songs.